



# couleur de peau : miel

de Jung (éd. Quadrants / Soleil)

Une quête d'identité racontée en bande dessinée

# Le Livret #

# couleur de peau : miel

## L'auteur

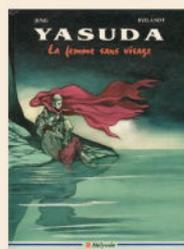
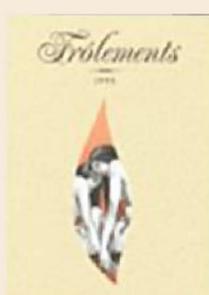
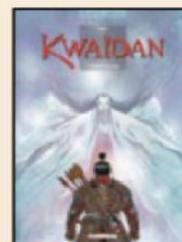
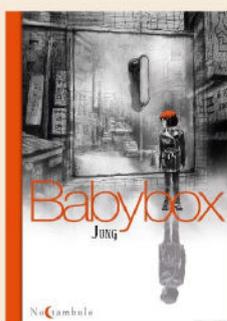
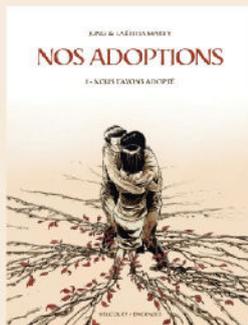
Jung serait né le 2 décembre 1965, à Séoul, en Corée du Sud. En 1971, il est adopté par une famille belge à l'âge de cinq ans. Après le lycée, en 1985, il fréquente pendant un an l'atelier Saint-Luc de Bruxelles, puis l'Académie des Beaux-arts (section Illustration) de Bruxelles. Parallèlement, il s'essaye au dessin animé, à la Cambre. Il rencontre Marc Michetz, qui le présente au magazine *Spirou*. En 1987, et illustre quelques courts récits dans *Spirou* et *Tintin* et réalise des couvertures du *Belgian Business Magazine*. C'est à cette période, qu'il rejoint l'atelier d'Yslaïre et de Darasse. En 1991, Jung publie son premier album, le premier volume de *Yasuda*. En 1997, il réalise *La Jeune Fille et le Vent*. L'univers asiatique de cette série est un retour à ses origines coréennes. En 2001, il publie la série *Kwaïdan*, un conte nippon. En 2007, sort le premier volume de la trilogie *Couleur de peau : miel*.  
Jung vit maintenant en France



À l'adolescence, Jung est frappé par la lecture de *Jonathan de Cosey*, une série qui raconte l'histoire d'un homme amnésique en quête de son identité... Cette lecture est une révélation et lui offre « plein de perspectives à une époque où [il] n'étai[t] pas bien dans [s]a peau ». Il se met alors à dessiner, pas pour le plaisir de dessiner (il ne se trouve pas très doué) mais parce qu'il a quelque chose à raconter... Il dessine ce qui le passionne à l'époque : des samouraïs japonais... mais aussi de drôles de danseurs étrangement coréens...

Plus tard, ses premiers titres abordent, par le biais de la fiction, tous les thèmes qui lui sont chers et que l'on retrouve aujourd'hui dans *Couleur de peau : miel*. En 2007, il décide de « ne plus jouer à cache-cache », comme il dit, et se lance dans son « autobiographie dessinée ». Avec humour, il aborde le sujet de l'adoption coréenne et son propre parcours, la façon dont il a vécu et vit aujourd'hui l'abandon, son arrivée dans sa famille adoptive en Belgique, son adolescence difficile, son rejet de la culture coréenne et son rattachement à une autre culture asiatique, celle du Japon, et enfin la façon dont il tente de se reconstruire depuis quelques années...

## BIBLIOGRAPHIE



“Je fais de la bande dessinée depuis une petite vingtaine d’années, j’aborde inlassablement les mêmes thèmes, à savoir, le déracinement, l’abandon, l’identité, l’Asie, la fratrie... Mon envie de dessiner est née de désir d’aborder à travers le filtre de la fiction toutes ces thématiques qui me sont chères. Jusqu’au jour où j’ai décidé de ne plus jouer à cache-cache avec moi même et d’entreprendre *Couleur de peau : Miel*, mon autobiographie dessinée...”

Il était important pour moi de parler de l’adoption et en particulier, du thème de l’adoption internationale coréenne. Point de départ pour évoquer la manière dont j’ai vécu l’abandon, le refus de mes origines coréennes, l’autodestruction, mon rattachement à une autre culture de l’Extrême-Orient, celle du Japon, pays dont je pouvais être fier et qui était l’ennemi juré de la Corée. Mais au delà de la problématique des origines, c’est l’évocation de la mère biologique, de la mère adoptive, l’intégration dans ma nouvelle fratrie, l’acceptation de mes mixités, la reconstruction de soi qui m’intéressaient.”

Extrait du communiqué de presse du film *Couleur de peau : Miel*.

# couleur de peau : miel

## La Guerre de Corée



“C’est un peuple qui a énormément souffert. Les familles vivent avec cette douleur de la séparation.”

La Corée est une péninsule de l'est de l'Asie. Elle est située entre la Chine, la Russie et le Japon. Elle est peuplée de presque 75 millions d'habitants presque exclusivement coréens.

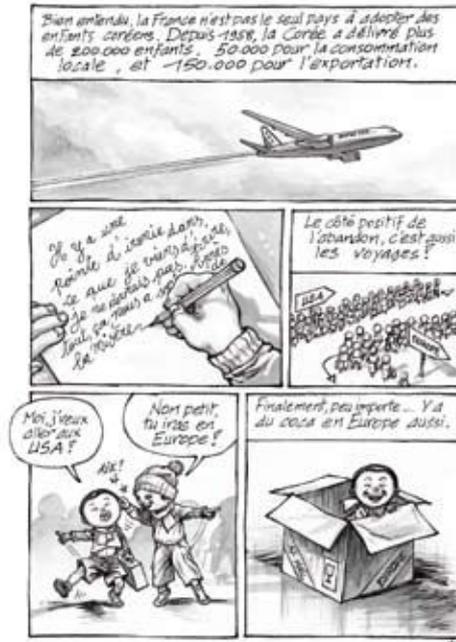
La Corée a longtemps été un royaume, dont l'histoire a été marquée par les conquêtes successives. En 1910, elle est annexée par le Japon. En 1945, à la fin de la seconde guerre mondiale, comme l'Allemagne, elle est divisée en deux pays. 1948 voit, au Nord, la création de la République populaire démocratique de Corée, dans laquelle l'URSS installe un régime communiste dirigé par Kim Il Sung, tandis qu'au sud, les États-Unis instaurent la démocratie dans la République de Corée.

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord envahit la Corée du Sud et les deux pays entrent en guerre. L'ONU et la Chine interviennent rapidement dans le conflit et le front se stabilise au niveau du 38<sup>e</sup> parallèle. Le 27 juillet 1953, un cessez-le-feu est signé et les hostilités sont officiellement suspendues. Le conflit fut extrêmement meurtrier. On compte des millions de morts et de familles séparées...

Ces dernières années, sous le contrôle de la Croix-rouge, quelques dizaines de milliers de Sud-coréens âgés ont pu retrouver, pour quelques heures seulement, des parents habitant au Nord, avec lesquels ils n'avaient pas pu communiquer depuis soixante ans. À ce jour, la guerre n'est pas finie, les deux armées se font face et des affrontements ont régulièrement lieu. La Corée reste, encore et toujours, divisée en deux pays.

# couleur de peau : miel

## L'adoption massive en Corée et le droit des femmes



Beaucoup d'enfants se retrouvent orphelins ou livrés à eux-mêmes à cause du conflit. Dès 1953, beaucoup d'autres (environ 90 %) sont abandonnés parce qu'ils sont les enfants illégitimes de Coréennes et de soldats américains ou européens.

En 1955, Bertha Holt et son mari, premier couple à avoir adopté des orphelins de la guerre de Corée, créent la Holt Children Services Inc, « organisation mondialement connue qui facilite les adoptions internationales ».

Dès 1960, tous les enfants coréens abandonnés sont adoptés à l'étranger. Le nombre impressionnant d'orphelins s'explique maintenant par deux raisons : tout d'abord, l'extrême pauvreté dans laquelle le pays a plongé après le conflit, mais surtout par « la loi familiale sud-coréenne »

(Family law) mise en place par le gouvernement très conservateur. Cette loi, qui annihile les droits des femmes, instaure les pleins pouvoirs des hommes. Ainsi après un divorce par exemple, les mères n'ont plus aucun droit sur leurs enfants et les naissances hors mariage sont une telle honte que les jeunes mères, sans argent et discréditées, choisissent bien souvent l'abandon.

En 1988, la Corée, organisatrice des Jeux Olympiques de Séoul et soucieuse de son image, améliore la conditions des mères célibataires et, en 1991, après un long combat, les Coréennes obtiennent la réforme de cette loi. Cette abrogation améliore la condition des femmes mais le déséquilibre persiste dans de nombreux domaines (travail, etc.). Jung explique ainsi que la préférence pour les garçons est toujours d'actualité. On compte en effet plus de petites filles abandonnées que de petits garçons.

Aujourd'hui encore, beaucoup d'enfants coréens sont toujours adoptés à l'étranger.

“Depuis 1958,  
la Corée a délivré  
plus de 200 000 enfants :  
50 000 pour la consommation locale,  
150 000 pour l'exportation.”

“De par son ampleur,  
l'adoption internationale coréenne  
est un phénomène unique dans le monde  
et dans l'histoire.”

# couleur de peau : miel

## L'adoption de Jung, point de départ du récit



Couverture du coffret.

En 1970, à l'âge de cinq ans, Jung est trouvé fouillant les poubelles du marché de Namdaemun à Seoul à la recherche de nourriture. Un policier le conduit à la « Holt », un grand orphelinat américain où séjournent au moins 2 000 enfants en attente d'une famille d'adoption à l'étranger. Là, il réapprend à vivre comme un enfant de son âge : il se fait un copain, joue à la guerre et mange à sa faim. Deux mois après son arrivée, il est confié à un couple belge avec quatre enfants. Jung devient un « petit Belge d'extrême-Orient ».

Jung explique que « on oublie très vite la rue quand on veut l'oublier », mais qu'on ne peut jamais vraiment l'oublier, que tout cela reste quelque part, enfoui au fond de soi. Jung a peur du noir et fait des cauchemars peuplés de mitraillettes et d'ombres menaçantes... Il oublie sa langue et sa culture maternelles, au fur et à mesure qu'il s'approprie sa nouvelle langue et la culture de son pays d'adoption. Son adoption en Belgique ne s'achève pas à son arrivée dans sa nouvelle famille : elle « n'est que le début de (son) itinéraire d'adopté ».

“Accueillir un enfant  
qui n'est pas le sien,  
lui donner une seconde chance.  
Naître une seconde fois”



“En fin de compte,  
j'ai eu deux mamans,  
deux pays...”

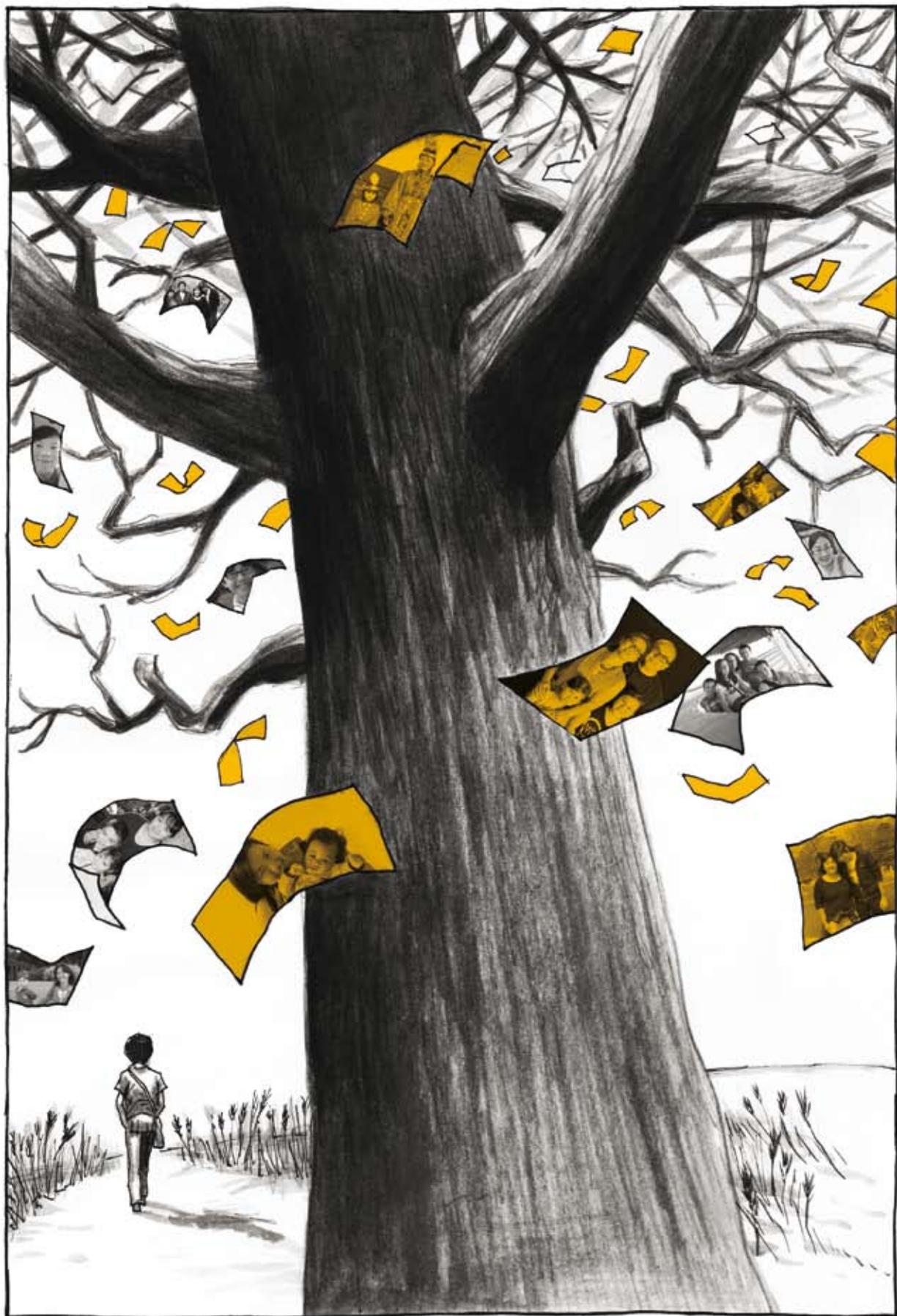
“Nous sommes 200 000 Coréens adoptés disséminés à travers le monde. C'est beaucoup trop.”

“200 000 enfants coréens adoptés, c'est beaucoup en effet. Mais imaginez les affamés... Il y avait urgence, et l'adoption était une solution”

Les seules choses qui le rendent mal à l'aise sont les événements qui lui rappellent qu'il a été adopté. En fait, c'est plus le fait d'avoir été abandonné que l'adoption en elle-même que Jung vit comme une honte. Il explique que les enfants d'origine coréenne se sentent européens et qu'ils vivent mal le fait qu'on les assimile à la Corée, pays dont ils ont honte parce qu'il les a rejetés. Le jour où sa mère adoptive, furieuse qu'il se soit mal conduit, lui reproche d'être « une pomme pourrie » qui contamine « ses » enfants, le doute s'insinue en lui. Qui est-il ? Pourquoi n'est-il pas blanc ? Pourquoi la Corée l'a-t-elle abandonné ? Jung se sent déraciné...

Devant ses difficultés à communiquer avec sa mère adoptive, Jung s'isole de plus en plus pour penser à sa mère biologique et s'interroge : est-elle toujours en vie ? A-t-il envie de la retrouver ? Et elle, a-t-elle envie de le revoir ? Quelques années plus tard, Jung se lie avec un couple de Coréens et ressent le besoin de leur demander (sans y parvenir) ce qu'ils pensent de ces adoptions massives d'orphelins coréens à l'étranger...

Au moment où Jung dessine le premier volume de *Couleur de peau : miel*, trente-six ans après son adoption, il sait qu'il devra un jour retourner en Corée, redécouvrir le pays de ses ancêtres... et répondre à ses multiples interrogations qui hantent sa vie.



# couleur de peau : miel

## Les cultures asiatiques

Jung a longtemps rejeté sa culture maternelle. À l'adolescence, il a ressenti le besoin de s'identifier à une culture asiatique et s'est intéressé au Japon au point d'être devenu « un petit centre culturel japonais à (lui) tout seul ». Que connais-tu du Japon et de la Corée ? Replace chaque élément dans son pays d'origine. Tu trouveras de nombreux indices dans les bandes dessinées. Attention, deux intrus nord-coréens se sont glissés dans cette liste...

Un archipel  
Une péninsule  
Le Mont Fuji  
« Pays du Soleil levant »  
« Pays du matin calme »

Le Yen  
Le Won  
Hiroshima  
La DMZ  
Pyongyang  
L'empereur Akihito  
Kim Jung Un  
La présidente de la République Chung-Hee Park  
The Family Law

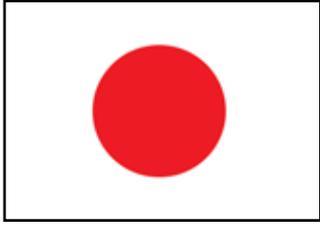
Les sushi et les sashimi  
Le Bi Bim Bap et le kimtchi  
Le saké

Psy & son Gangnam Style  
La J pop  
La K pop  
Le manga  
Le manhwa  
Le théâtre No  
Les haiku  
Les ninjas  
Les samouraïs  
Astroboy et Goldorack

Les sumo  
Le judo, le karaté, l'aikido et le kendo  
Le taekwondo  
Les JO de Tokyo en 1964  
Les JO de Séoul en 1988  
Les JO de Pyeong Chong en 2018  
Les JO de Nagano en 1998

Toyota, Mitsubishi, Honda, Mazda, Nissan  
Kia & Hyundai  
Canon, Panasonic, Nintendo  
Samsung  
Le Shinkansen  
Le Korea Train





.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

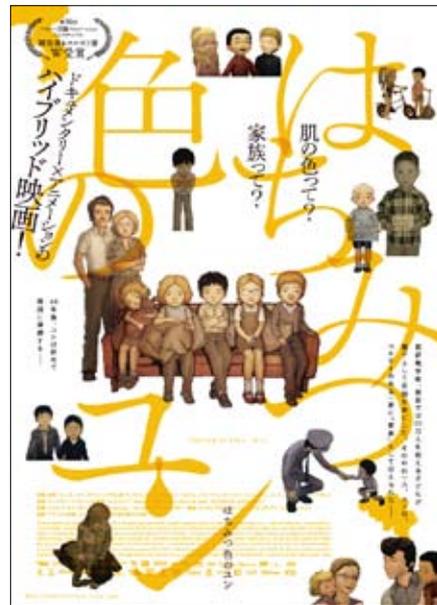
# couleur de peau : miel

## L'affiche du film

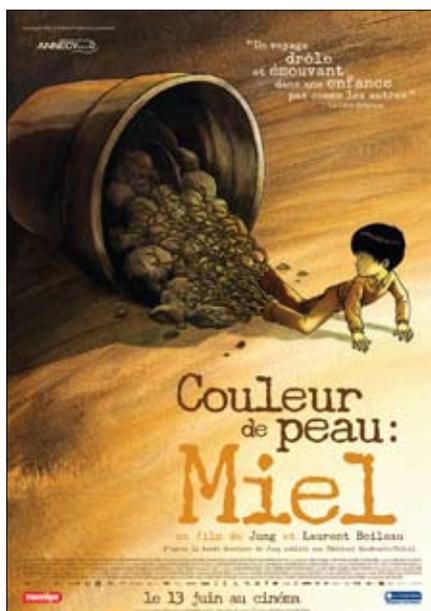
Le film d'animation *Couleur de peau : Miel* a été traduit et diffusé dans de nombreux pays, mais il n'a pas gardé la même affiche partout. Voici quelques-unes de ces affiches. Décris-les et compare-les. Que disent-elles du film ? Peut-on se douter du contenu de ce film ?



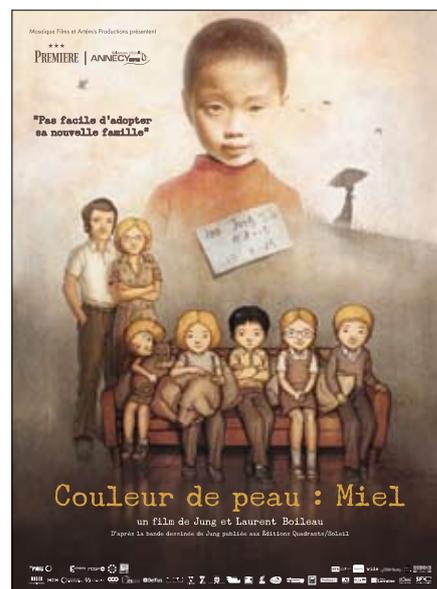
Québec



Japon



Belgique



France

**L'affiche française** .....

.....

.....

**L'affiche québécoise** .....

.....

.....

**L'affiche belge** .....

.....

.....

**L'affiche japonaise** .....

.....

.....

**Leurs ressemblances, leurs différences :**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

# couleur de peau : miel

## Raconter sa vie en images

*Couleur de peau : miel est une autobiographie, c'est-à-dire que Jung, l'auteur, raconte sa propre histoire. Pour cela, il a dû dessiner des événements importants de sa vie.*



11 mai 1971 : les parents adoptifs de Jung viennent le chercher à l'aéroport à son arrivée en Belgique.



**Décris ce que tu vois. Que se passe-t-il ? Pourquoi est-ce un moment important pour Jung ? À ton avis, que ressentent les personnages ?**

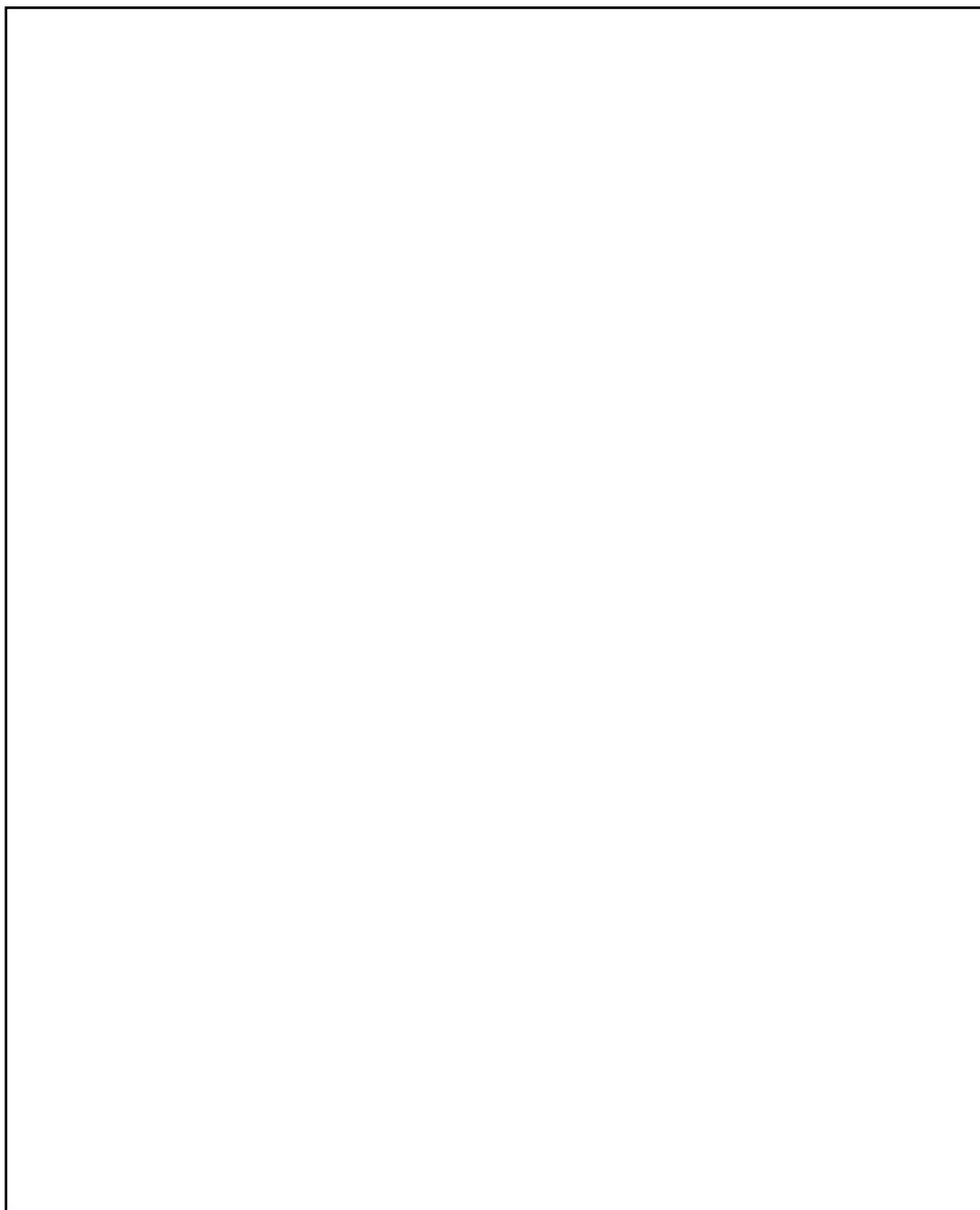
.....

.....

.....

.....

*Dessine, toi aussi, un moment important de ton histoire...*



*Pourquoi as-tu choisi ce moment particulier ? Où es-tu et avec qui ? Que se passe-t-il ? Qu'as-tu ressenti à ce moment précis ?*

.....

.....

.....

.....

# couleur de peau : miel

## Montrer ce qui est invisible...

Jung raconte son histoire en bande dessinée. Pour cela, il est amené à dessiner toute sorte de situations, mais le dessin a un inconvénient : impossible d'entendre les sons, de sentir les odeurs, de voir le mouvement, etc. Pour cela, les auteurs utilisent de petits subterfuges qu'on appelle les « codes iconographiques ».

### Les ONOMATOPÉES :

Mot qui représente un son, un bruit émis par une personne, un animal, un objet...



Cherche d'autres exemples d'onomatopées dans *Couleur de peau : miel* et invente, toi aussi, des onomatopées qui montrent le bruit d'une porte qui claque, d'un bisou, d'un téléphone qui sonne, d'un ronflement, d'un moteur de voiture, d'un chat qui ronronne, du vent, de la pluie...

### Les TRAÎNÉES DE VITESSE :

Traits qui représentent le mouvement.



Comment Jung montre-t-il le tremblement dans cette image ?

Combien de mouvements Jung arrive-t-il à montrer dans cette image ?

**Les CODES ICONOGRAPHIQUES :**

*Dessin qui représente un son, une émotion, une action...*



Explique, pour chacune de ces images, ce que montrent les codes iconographiques représentés. Aurait-on pu représenter cela autrement ?

*Attention, un même code, ici la goutte, peut représenter plusieurs états d'esprits...*



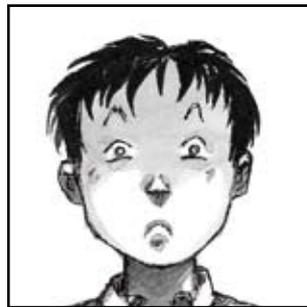
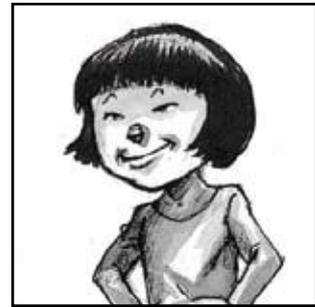
Quelles émotions sont représentées dans ces images ? Comment le sais-tu ?

Maintenant que tu as compris comment l'auteur utilise les codes iconographiques, regarde dans les albums de *Couleur de peau* : miel comment Jung a représenté d'autres émotions...

# couleur de peau : miel

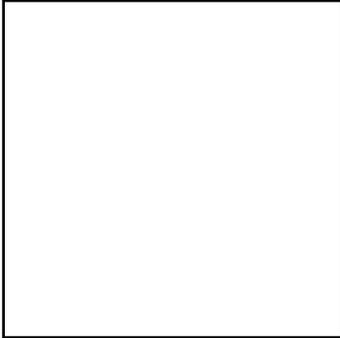
## Montrer les sentiments

Comme tu l'as vu à la page précédente, Jung n'utilise pas que les codes iconographiques pour représenter les émotions de ses personnages. Pour montrer les sentiments, il utilise aussi les traits du visage. Sauras-tu dire quelle émotion Jung a voulu exprimer dans chacun de ces dessins ?

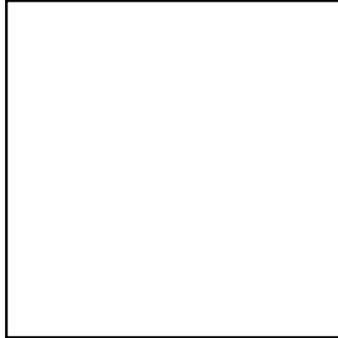


Toutes ces images sont extraites du deuxième tome. À toi d'en trouver d'autres dans les autres volumes...

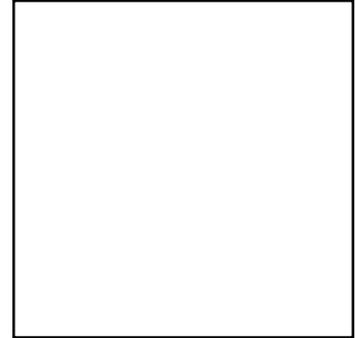
*Comme tu peux le remarquer, la forme de la bouche, des yeux et des sourcils sont particulièrement importantes pour donner une expression à un visage. Dessine à ton tour des visages avec les expressions suivantes... Tu peux t'entraîner devant un miroir.*



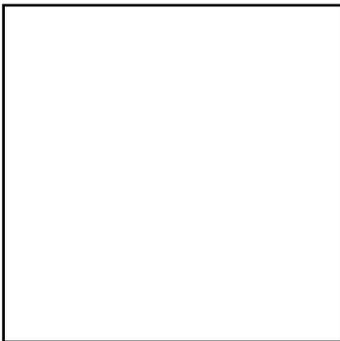
**LA JOIE**



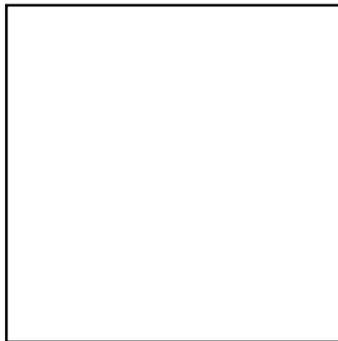
**L'AMOUR**



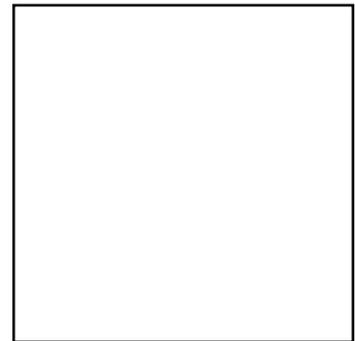
**LA PEUR**



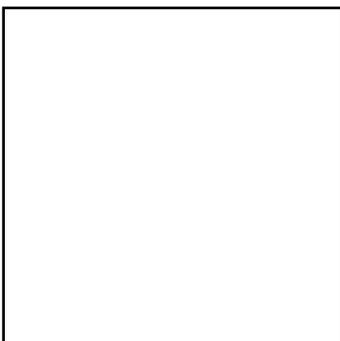
**LA TRISTESSE**



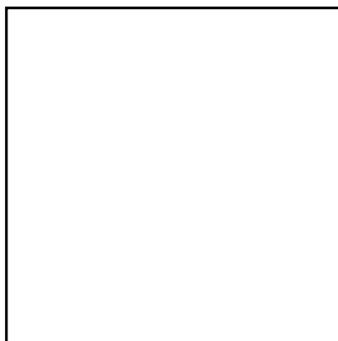
**LA SURPRISE**



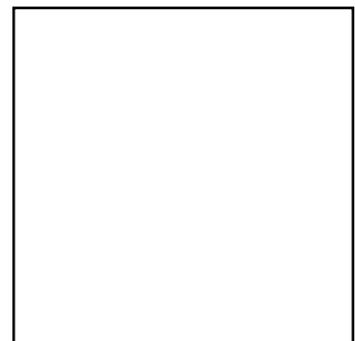
**LA DOULEUR**



**LA JALOUSIE**



**LA COLÈRE**



**LA STUPEUR**

# couleur de peau : miel

## Les métaphores visuelles

Jung est amené à représenter des situations délicates et des sentiments complexes. Pour cela, il utilise des images pour que l'on comprenne bien ce que ressentent les personnages dans ces situations...

Dans l'exposition, nous avons évoqué les deux principales métaphores visuelles que Jung utilise tout au long de son autobiographie : les racines d'un arbre pour montrer son déracinement et la pièce de puzzle pour montrer qu'il cherche sa place. Mais il en utilise bien d'autre tout au long de ces trois volumes.



On voit par exemple assez régulièrement Jung marcher à travers champ, signe qu'il avance, qu'il trace son propre chemin, qu'il trouve sa voie...

Jung utilise parfois la métaphore avec humour. À quoi compare-t-il l'adoption internationale coréenne ici ?

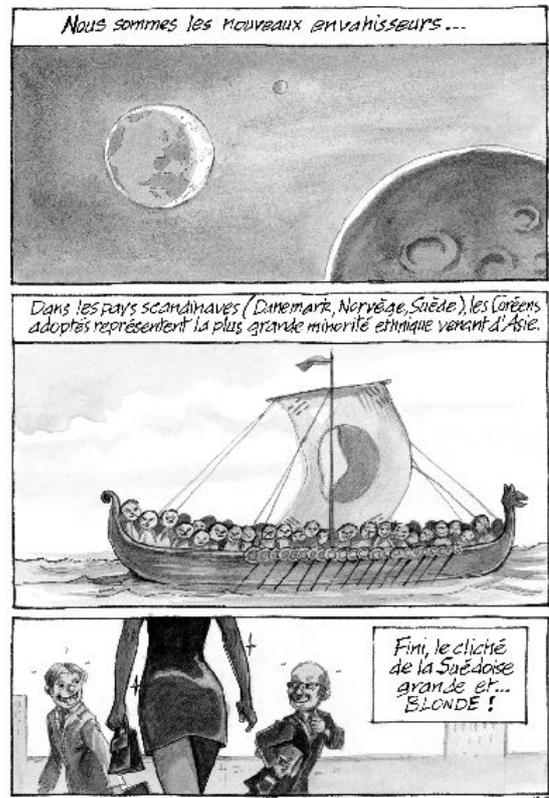








Illustration pour le coffet *Couleur de peau : Miel*.

# couleur de peau : miel

## Le Film



Laurent Boileau, 43 ans, a travaillé pendant 10 ans comme chef opérateur puis comme chef monteur sur de nombreux documentaires (France 2, France 3, France 5, Canal +, Planète...). En 1999, il passe à la réalisation. Il participe à la série *L'Éducation en questions*, produite par Mosaïque Films pour France 5. En 2002 et 2003, il réalise *Un collège pas comme les autres* pour Planète future sur un collège innovant à Lyon.

Sa passion pour la bande dessinée et plus généralement sur les arts graphiques l'amène à réaliser plusieurs films sur le 9<sup>e</sup> art : *Les Artisans de l'imaginaire* (France 3, 2004), *Spirou, une renaissance* (TLM, 2004), *Franquin, Gaston et compagnie* (France 5, RTBF, 2005), *Les Chevaux de papier* (Equidia, 2006), *Sokal, l'art du beau* (France 3, 2007), *La Pologne de Marzi* (TV Rennes 35, 2009). À l'occasion des 20 ans de la chute du mur de Berlin, il a développé une série d'animation pour la RTBF et curiosphere.tv (diffusée également au Festival de Pessac). Parallèlement à son métier de réalisateur, il a chroniqué sur le site d'actualités [actuabd.com](http://actuabd.com) et animé le site BD de France Télévisions.

## FILMOGRAPHIE



*Marzi, la fin du communisme* (Animation, 10x3', 2009)

*La Pologne de Marzi* (26', 2009)

*Sokal, l'art du beau* (26', 2007)

*Les Chevaux de papier* (52', 2006)



*Franquin, Gaston et cie* (52', 2005)

*Spirou, une renaissance* (52', 2004)

*Les Artisans de l'imaginaire* (52', 2004)

*Un collège pas comme les autres* (52', 2002)



*L'Éducation en questions : Pauline Kergomard ou l'école maternelle : pour quoi faire ? – Édouard Claparède ou peut-on faire une école sur mesure ?* (2 x 13', 2001)

Extrait du communiqué de presse du film *Couleur de peau : miel*.

N'hésitez pas à consulter également le site Internet de Laurent Boileau [www.laurentboileau.fr](http://www.laurentboileau.fr).

## ...DE LA BD AU FILM...

“Grand lecteur de bandes dessinées et de romans graphiques, je ne connaissais de Jung que ses ouvrages à consonance asiatique. En novembre 2007, je suis tombé sous le charme de *Couleur de peau : miel*. Avec un regard décalé et un ton souvent ironique, Jung y relit sa propre vie et s’interroge sur son passé, ses racines et son statut d’adopté. L’adoption renvoie à de multiples notions complexes : identité, déracinement, famille, absence, abandon, destin, différence. Le fil interrompu de la vie doit se reconstruire, et pour y parvenir, il faut puiser une énergie au plus profond de soi. Jung a mis longtemps avant de se raconter. Il n’est pas facile de prendre de la distance avec une histoire qui marque autant l’esprit, parfois la chair.

Notre rencontre a naturellement débouché sur une envie commune : celle de s’accompagner mutuellement pour évoquer, au-delà des problèmes propres à l’adoption, l’acceptation de soi et de la différence. Un des enjeux scénaristiques de l’adaptation était donc de s’appuyer sur l’histoire personnelle de Jung sans la trahir mais en cherchant à la rendre plus universelle. Il a fallu pour cela étoffer la personnalité de chaque membre de la famille et développer la nature des relations entre eux. D’un point de vue dramaturgique, l’adoption est un élément perturbateur donc intéressant. De nouveaux liens sont à tisser entre les enfants mais aussi entre parents et enfants. La place de chacun est remise en cause, un nouvel équilibre doit être trouvé. Les familles recomposées vivent la même problématique.

Je souhaitais également que le film ne se cantonne pas au simple regard sur un passé d’enfant et d’adolescent. Le statut d’adopté ne s’abandonne pas aux portes de l’univers des adultes. J’ai donc proposé à Jung d’aller plus loin que son roman graphique et d’intégrer au film une réflexion au présent sur ce qu’il allait vivre en retournant pour la première fois en Corée et sur ce qu’il vit aujourd’hui. Le film nous dévoile l’histoire d’un homme déraciné cherchant à mettre fin au combat stérile du refus de ses origines. L’histoire personnelle de Jung renvoie aussi à l’histoire collective d’un peuple divisé, séparé par une ligne de démarcation depuis 1953. De par son ampleur, l’adoption internationale coréenne est un phénomène étrange et unique au monde. Porté par la personne de Jung, le film déborde de la simple investigation personnelle, la quête de sa famille biologique s’avérant vaine. Il nous révèle l’incroyable aptitude humaine à survivre, s’adapter, à créer et à se renouveler.

De l’animation (2D et 3D), des dessins, des prises de vues réelles, des archives historiques et familiales... *Couleur de peau : miel* mélange allègrement les genres. Est-ce une fiction ? Un film d’animation ? Un documentaire ? Un film autobiographique à coup sûr. Un récit miroir qui nous renvoie inexorablement à notre propre histoire, à nos propres quêtes...”

**Laurent Boileau, mars 2012.**

# couleur de peau : miel

## Une production hybride

“Le métissage culturel de Jung, reflété dans la forme variée du film, s’est retrouvé presque naturellement dans le schéma de production et de fabrication du film. La coproduction franco-belge (Mosaïque Films/Artémis Productions) s’est scellée dès les origines du projet et a été déterminante dans le processus de création du film. Une société de production coréenne s’est jointe à nous pour prendre en charge le tournage à Séoul. Rencontré de manière un peu imprévue au cours de la fabrication, un producteur suisse, Nadasdy Film, a également participé à la coproduction et réalisé les séquences d’animation 2D.

Liée à un process inventé pour combiner au mieux animation 3D des personnages et leur intégration dans des décors 2D, la fabrication du film s’est déroulée sur dix sites différents, bien qu’uniquement en Europe. En France, le film a été conçu (scénario, storyboard, images de référence) à Bordeaux et à Reims. La production 2D quant à elle (décors et design des personnages) s’est faite à Angoulême alors que la modélisation 3D des personnages et leur animation ont eu lieu essentiellement à Arles, avec des props designés et modélisés à Charleroi en Belgique. Le rendu 2D et le compositing se sont fait à Genève, en Suisse, à Strasbourg et à Nancy. La production a été suivie depuis Paris et Bruxelles et la postproduction (montage, enregistrement des comédiens, mixage, étalonnage, travaux de laboratoire) s’est faite en Belgique (Bruxelles et Wallonie). C’est un site virtuel qui a permis au quotidien la gestion des données graphiques et la gouvernance de ce territoire de fabrication inédit.

Disséminés sur sept régions françaises et une région belge, les graphistes ont été choisis pour le talent spécifique qu’ils pouvaient apporter à ce film particulier. Homme-orchestre des techniques d’animation les plus variées, notre directeur artistique et technique a piloté ce casting de créateurs issus des divers champs de l’animation.”



# couleur de peau : miel

## Le film et la quête de Jung

**“Avez-vous le sentiment que le voyage en Corée et le travail sur le film ont permis à Jung de creuser un peu plus les questions qu’il se posait ?**

Il me paraît évident que le film a participé et participera encore à sa réflexion et à sa recherche. C’est une étape dans sa quête personnelle, peut-être même plus déstabilisante que la bande dessinée, de par l’ampleur du projet et du processus de fabrication d’un film d’animation. La bande dessinée permet à un auteur d’être seul dans son coin. Alors que le film l’a confronté aux regards des autres sur son travail et sa recherche. Jusqu’à la fin de la postproduction, Jung s’est posé des questions, notamment pour le texte de la narration, parce que le film est lui-même un matériau vivant, un processus personnel en cours. Le présent de Jung aujourd’hui en 2012 est totalement différent de ce qu’il était en 2008 au début du projet. Nous avons fait en sorte que le film soit le plus fidèle possible à son état d’esprit actuel. Ce qui est évidemment un sacré défi en cinéma d’animation, où la réalité de la fabrication voudrait que toute la production soit planifiée en avance.”



# couleur de peau : miel

Aller plus loin...

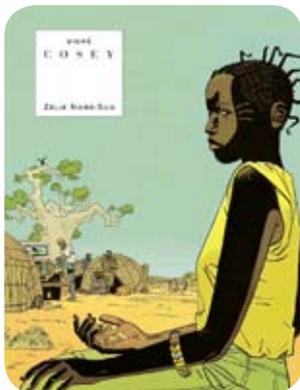
Clark Kent (*Superman*), Frodon Sacquet (*Le Seigneur des anneaux*), Juddy Abbott (*Papa-Longues-Jambes*), Harry Potter, Luke Skywalker (*Star Wars*), Mowgli (*Le Livre de la jungle*), Naruto, Oliver Twist, Princesse Sarah, Rémi sans famille, Sinbad le marin, Sangoku (*Dragon Ball*), Tom Sawyer... Depuis la nuit des temps, la littérature regorge d'orphelins, d'enfants qui se cherchent, qui ont quelque chose à prouver et du mérite à réussir... Voici quelques suggestions pour aller un peu plus loin...



Tout d'abord, *Jonathan de Cosey* dont la lecture a bouleversé Jung à l'adolescence et *Zélie nord-sud* du même auteur...

## *Jonathan - Cosey (éd. Le Lombard)*

Jonathan erre à la recherche de sa mémoire. Échappé d'un hôpital psychiatrique où il a passé trois mois, il ne lui reste aucun souvenir de son passé, si ce n'est cette certitude qu'il doit retourner au Tibet.



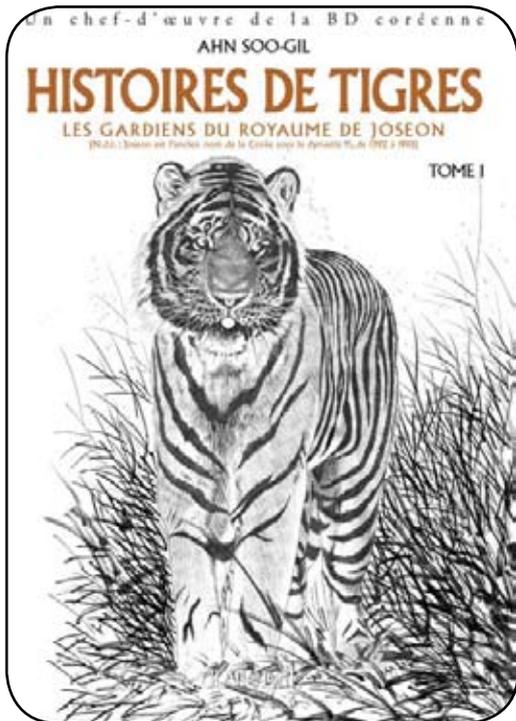
## *Zélie Nord-Sud - Cosey (éd. Le Lombard)*

Ce titre retrace le retour au pays natal d'une jeune Africaine. Elevée en Suisse, elle espère y retrouver une amie d'enfance et y découvrir ses véritables racines, dont elle ignore tout...

## AUTOUR DE LA CORÉE

### *Histoires de tigres - Ahn Soo-Gil* (éd. Clair de Lune)

Ces six histoires vous feront découvrir les légendaires gardiens de l'âme coréenne !

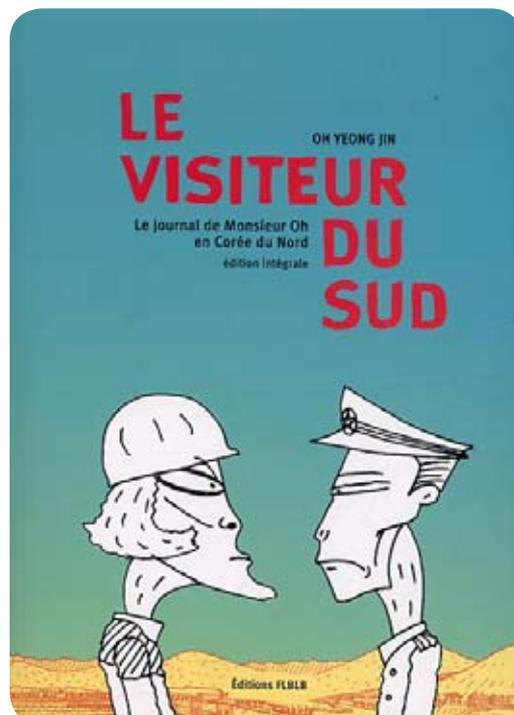
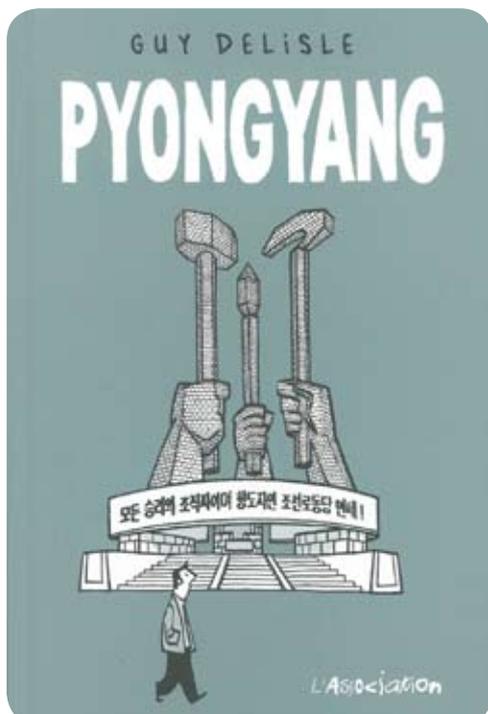


### *Le Visiteur du Sud - Oh Yeong Jin* (éd. FLBLB)

Oh Yeong Jin, technicien de la Société Sud-Coréenne d'Électricité est envoyé en Corée du Nord pour installer des canalisations. Sur le chantier, le manque de moyens et l'organisation rigide de la vie quotidienne compliquent le travail. Dans les discussions, les questions politiques émergent parfois, mais rien ne doit remettre en cause l'idéologie d'état. Les échanges entre les Coréens du Nord et leur visiteur du Sud empruntent des chemins tortueux qui en deviennent comiques. Pourtant, malgré les différences culturelles et sociales entre nord-coréens et sud-coréens, le séjour de M. Oh laisse entrevoir bien des points communs.

### *Pyongyang - Guy Delisle* (éd. L'Association)

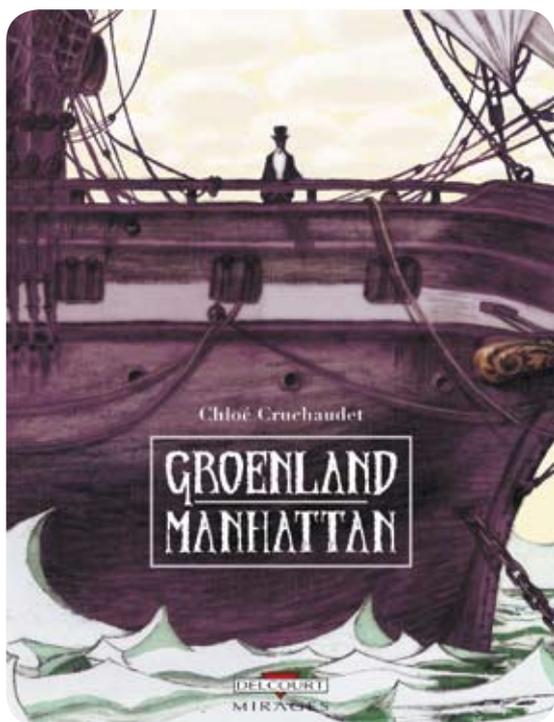
Après Shenzhen, Guy Delisle a poursuivi son travail nomade d'animateur à Pyongyang, capitale de la Corée du Nord. Si on peut retrouver son regard personnel et circonspect sur un autre pays asiatique, *Pyongyang* présente en outre l'intérêt de donner des informations sur la vie quotidienne d'un des pays les plus secrets et les plus tyranniques du monde.



## AUTOUR DE PARCOURS D'ADOPTÉS

### *Groenland Manhattan - Chloé Cruchaudet (éd. Delcourt)*

1897. L'explorateur Robert Peary regagne New York après une mission au Groenland et ramène dans ses bagages cinq Esquimaux, parmi lesquels Minik, un jeune garçon, et son père. Véritable objet de curiosité, le petit groupe est logé dans les sous-sols du Muséum d'histoire naturelle. Mais, en l'espace de quelques mois, la tuberculose a raison de ces grands hommes du Nord et seul Minik survit. Adopté par l'un des conservateurs du Muséum, il s'adapte peu à peu à sa nouvelle destinée. Mais sa vie bascule le jour où il découvre dans une vitrine du musée le squelette de son père...

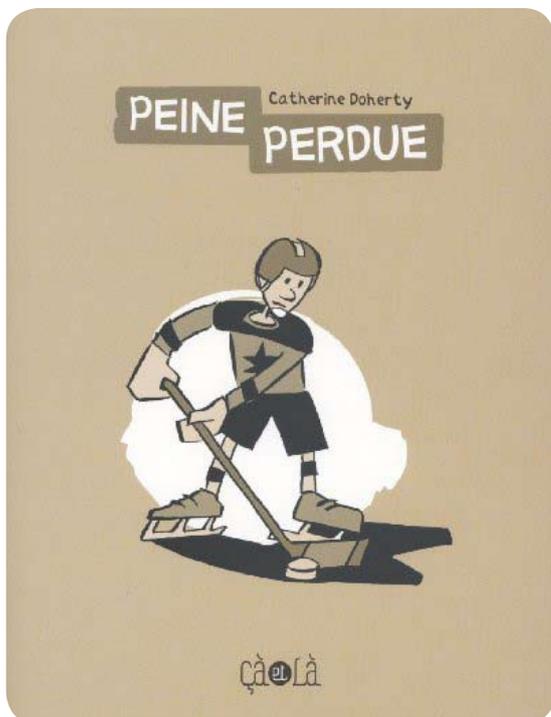


### *Peine perdue - Catherine Doherty (éd. Ça & Là)*

Premier et unique livre (à ce jour) de Catherine Doherty, *Peine Perdue* est le récit très largement autobiographique de la recherche de sa mère biologique par une dessinatrice canadienne. À travers l'histoire de cette fille adoptée, l'auteur relate les étapes d'une véritable quête étalée sur trois longues années.

### *Yotsuba - Kiyohiko Azuma (éd. Kurokawa)*

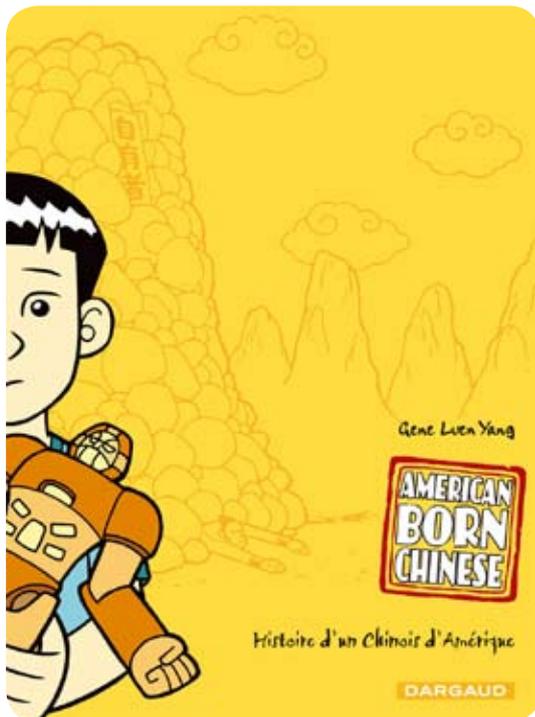
Koiwai Yotsuba est une énergique petite fille de six ans, qui vient d'emménager en ville. Elle vit entourée de son père, qui ne cesse de lui faire des recommandations et de ses nouveaux voisins : la famille Ayase, avec trois filles plus âgées dénommées Ena, Fuuka et Asagi. Chaque volume raconte la vie quotidienne de Yotsuba dans ce nouvel environnement.



## AUTOUR DE LA QUÊTE D'IDENTITÉ

### *American Born Chinese - Gene Yang (éd. Dargaud)*

*American Born Chinese* est la bande dessinée événement de l'année aux États-Unis, tant elle a récolté de prix et distinctions. Semi-autobiographie, cet album hilarant et poignant éclaire d'un jour nouveau une communauté réputée pour sa discrétion : les Chinois de l'étranger.

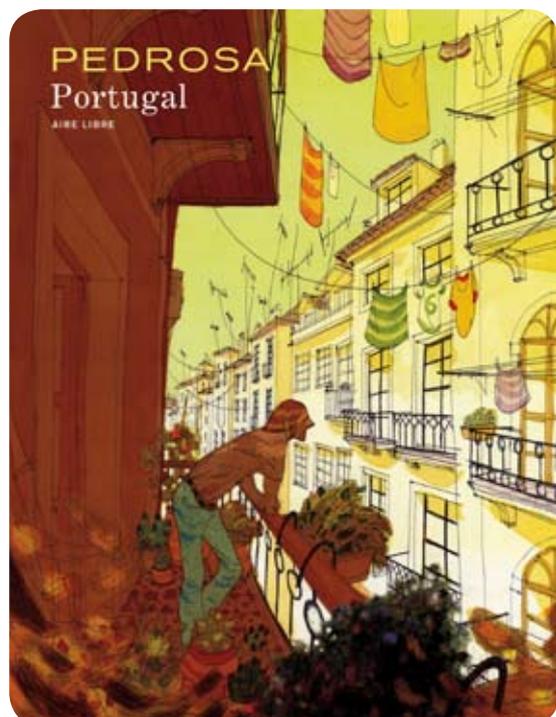
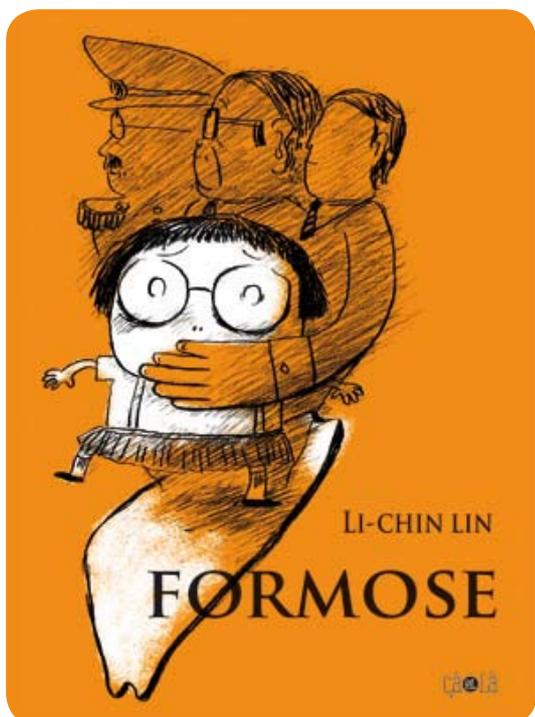


### *Formose - Lin Li-Chin (éd. Ça et Là)*

Li-Chin Lin, née en 1973 dans la campagne taiwanaise, et qui vit en France depuis dix ans, nous raconte son histoire. Elle aborde avec franchise et beaucoup de recul son enfance, tiraillée entre la culture de sa famille (ses grands parents parlent le japonais, souvenir des colonisateurs et langue honnie par le régime), ses envies (l'attrait du manga), et la doxa officielle. Elle montre comment le régime dictatorial du Kuomintang qui dirige l'île d'une main de fer quasiment sans interruption depuis l'arrivée de Chiang Kai-Chek, pratique un endoctrinement quotidien de la population taiwanaise en générale et des enfants en particulier...

### *Portugal - Cyril Pedrosa (éd. Dupuis)*

Quand un retour aux sources imprévu devient renaissance à soi-même.



***N'hésitez pas non plus  
à consulter le site Internet  
de l'association Racines coréennes  
[www.racinescoreennes.org](http://www.racinescoreennes.org).***



**Racines coréennes**

***Association créée en 1995 par un groupe de  
jeunes français adoptés ou s'intéressant à  
la Corée, désireux de rassembler les jeunes  
adoptés d'origine coréenne afin de leur faire  
partager leur expérience.***